

ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL

Séance du 20 novembre 2001

Le Conseil prend acte du désir de sa secrétaire, M^{me} Anne-Marie Stamm, de se retirer à la fin de la législature.

Il accorde ensuite la bourgeoisie de la commune d'Epalinges à: Annie-Geneviève Challet, Eugénie Converso, Arezou Kashani, Grezegorz et Iwona Ziemianski, Martyna Ziemianski.

La réponse de la Municipalité à la motion de M. P. Jolliet (soc.) concernant l'accueil de l'enfance est approuvée à une large majorité.

Le Conseil procède à l'examen du projet de budget 2002 qui prévoit des revenus de **Fr. 31 257 866.-** et des charges de **Fr. 31 198 611.-**. Cette situation ne tient pas compte des décisions prises en décembre par le Grand Conseil au sujet du paiement de la facture sociale. Avec cet élément, le budget de fonctionnement 2002 de la commune d'Epalinges passe d'un léger excédent des revenus à un excédent présumé des charges de **Fr. 833 994.-**. Ledit budget est approuvé sans changement.

Au chapitre des communications de la Municipalité, on apprend: que l'Etat de Vaud va procéder à la consolidation et à la réfection de la route de Montblesson dans la traversée de la forêt; qu'un animateur à 25% a été engagé pour les activités «jeunesse»; qu'une somme de **Fr. 23 594.50** a été dépensée pour la construction d'un nouveau drainage autour de la salle de gymnastique II de Bois-Murat.

Deux interpellations sont déposées, l'une par M. B. Krattinger (soc.) invitant la Municipalité à poursuivre l'étude et la recherche de solutions à apporter au problème de l'enfance, ainsi qu'à l'encadrement et l'animation de la jeunesse, l'autre par M^{me} Y. Hartmann (lib.) demandant à la Municipalité d'accomplir sa mission d'entretien des chemins forestiers d'une manière plus concrète et plus respectueuse des forces de travail et des moyens financiers mis à sa disposition. La motion de M. F. Schmidt (lib.) proposant à la Municipalité d'élaborer un plan directeur des circulations piétonnes et cyclistes est renvoyée à la Municipalité pour étude et rapport.

Séance du 11 décembre 2001

En ouverture de séance, la Présidente lit une pétition des habitants des chemins du Chaugand et des Fontannins faisant part de quelques réflexions à propos des travaux réalisés le long du ruisseau du Flon (remise en état du sentier pédestre) et souhaitant savoir notamment ce que la Municipalité compte entreprendre pour assurer la finition de ce chantier et de quelle manière.

La réponse de la Municipalité à la motion de M. J.-Cl. Keller (h. p.) concernant l'étude des possibilités d'instaurer des zones à 30 km/heure est acceptée à l'unanimité.

Le Conseil prend acte des réponses de la Municipalité aux interpellations de M. B. Krattinger (accueil de l'enfance et animation de la jeunesse) et de M^{me} Y. Hartmann (entretien des chemins forestiers).

La Municipalité annonce: les promotions du chef de la police au grade de lieutenant et de son adjoint au grade de sergent-major; le montant des dépenses engagées pour la réfection de la partie inférieure de la route de la Croix-Blanche (Fr. 776 409.-) et pour la construction d'un trottoir et d'un nouveau collecteur au chemin de la Laiterie (Fr. 834 525.-).

Tour à tour, le Syndic et la Présidente du Conseil communal remercient M. J. Koelliker pour l'immense travail accompli au sein de l'exécutif. Il est rappelé que M. J. Koelliker a également été conseiller communal de 1974 à 1993 et président de cette autorité en 1979.

NOTRE HISTOIRE

La création du quartier de Montéclard

Autrefois, la commune d'Epalinges avait pour «centre» quelques maisons, la plupart contiguës, qui constituaient le Village. Pour le surplus, elle était composée de petits quartiers aux bâtiments épars et de fermes foraines.

Jusqu'ici, on n'avait encore jamais trouvé trace de la formation d'un hameau du vieil Epalinges. C'est donc une aubaine d'avoir découvert dans les archives de la famille de M. Robert Pache les éléments nous permettant de reconstituer le premier habitat et le développement de Montéclard. Cette création remonte au milieu du XVIII^e siècle. Auparavant, il n'existait à cet endroit qu'un vaste plateau dépourvu de tout bâtiment. La plus grande partie appartenait alors à un patricien lausannois, M. Jean-François Panchaud, membre du Conseil des Soixante, également propriétaire de biens-fonds à l'Epenaz, aux Planchamps, aux Osches et à la Possession.

Le 16 novembre 1756, M. Panchaud procéda à la vente, pour 1400 florins payables en 6 annuités, de toutes ses parcelles, soit environ 7 poses de 4300 m², à M. Claude Pache de Ballègue.

Claude Pache a marqué Epalinges de son empreinte. Secrétaire communal durant 33 ans (de 1733 à 1766), il a tenu de manière exemplaire des registres qui font le régal de tous ceux qui s'aventurent dans les recherches historiques. Il a été de surcroît gouverneur (syndic) de la commune à trois reprises, ce qui est exceptionnel. Claude Pache a notamment exercé cette charge en 1721, année cruciale pendant laquelle a été construite la maison de commune abritant maintenant le collège d'Epalinges-Village.

C'est ainsi un homme d'envergure, entreprenant et expérimenté, qui a décidé de quitter Ballègue pour se constituer un domaine agricole à Montéclard. Il a complété ses premières acquisitions par l'achat de plusieurs autres parcelles, tout en veillant à s'approvisionner en eau potable. A son décès, survenu en 1766, nous constatons que sa ferme existe déjà depuis plusieurs années. Il s'agit du bâtiment, maintes fois transformé, situé au chemin de Montéclard N° 48, qui sert actuellement d'habitation à M. Robert Pache, descendant en ligne directe à la 7^e génération de Claude Pache, le pionnier de Montéclard.

Durant plus d'un siècle, les descendants de Claude Pache ont persévéré dans sa politique d'achats destinée à arrondir le domaine familial, puis à constituer de nouvelles exploitations pour les générations futures.

M. J.-Cl. Keller (h. p.) émet le vœu que la Municipalité continue à se pencher sur les questions de l'augmentation de la sécurité et de la diminution des nuisances sur les deux axes secondaires (Polny, Pré d'Yverdon-Raidillon) qui arrivent à saturation. La Présidente exprime à M^{me} A.-M. Stamm sa reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait dans le cadre de sa fonction de secrétaire du législatif. Ses remerciements vont également aux conseillères et conseillers qui ont décidé de renoncer à un nouveau mandat ainsi qu'à M^{me} Suzanne Dumont qui a remplacé la secrétaire à partir des élections communales et au personnel communal.

Ursula Meier

La seconde forte personnalité qui a contribué au développement du quartier est Jean-David Pache (1785-1869), petit-fils de Claude, qui fut syndic d'Epalinges de 1832 à 1846. C'est lui qui fit construire avec son frère Jean-Frédéric, en 1827, la ferme du Cloalet, située de l'autre côté du chemin de Montéclard, et qui fit l'acquisition avec ses fils de terrains au lieu-dit «es Chenevière», sur lesquels sera édifiée ultérieurement la troisième ferme de Montéclard.

Un partage effectué en 1830 permet à Jean-Frédéric de devenir seul propriétaire du Cloalet. Les frères Jean-David et Jean-Frédéric Pache assument dès lors l'exploitation de deux domaines distincts, Montéclard et le Cloalet, d'environ 12 poses chacun. A la suite du mariage d'une petite-fille de Jean-Frédéric Pache, le Cloalet a passé en mains d'un membre de la famille Blanc, propriétaire de la Tuilière de Praz-Séchaud, dont un descendant, M. Charles Blanc, est encore sur place au chemin de Montéclard.

La troisième ferme a été bâtie en 1870 au carrefour du chemin du Polny et de celui de Montéclard. La molasse et le bois nécessaires à la construction ont été prélevés dans la forêt de l'Arzillier toute proche. Un nouveau partage du mas principal de Montéclard permet encore à deux frères, Jean-Daniel et Jean-François, fils de Jean-David Pache, de disposer chacun de sa propre exploitation agricole.

Avec la construction ultérieure de la ferme du Carroz au chemin du Polny 31, un hameau était né, dans une partie certes isolée de la commune, mais pleine de charme, que M. Robert Pache a excellemment décrite dans le *Journal d'Epalinges* N° 65 du mois de juin 1985.

L'urbanisation de la seconde moitié du XX^e siècle n'a évidemment pas épargné ce quartier campagnard qui est devenu résidentiel. Les propriétaires des quelque 150 villas qui occupent maintenant la plus grande partie de ce territoire seront sans doute fort aises de connaître son origine et les grandes lignes de son évolution.

Francis Michon



La ferme de Montéclard en 1927